
Grands Québécois 2012

Secteur de la santé

Docteur Louis Bernard

Pédiatre et spécialiste en santé communautaire
Professeur émérite de l'Université Laval

« Le fil conducteur de ma carrière a été d'aider mes patients et la population à prendre le plus possible leur santé en main. »

Louis E. Bernard est né en 1938 à Maria, en Gaspésie. En 1958, à la fin de ses études classiques à Gaspé, il entre au Grand Séminaire de Québec. Il porte la soutane pendant un an pour finalement comprendre qu'il n'est pas à sa place. Il entre dès lors en médecine à l'Université Laval.

Après ses études en 1964, Louis Bernard songe à retourner en Gaspésie, mais avant il décide de se spécialiser en pédiatrie, à Détroit et à Montréal à l'hôpital Sainte-Justine. Finalement, il passe par Boston pour une formation complémentaire et il obtient une maîtrise en santé publique du Harvard School of Public Health.

À son retour à Québec en 1970, M. Bernard pratique comme pédiatre au CHUL et travaille de concert avec Jean Rochon à mettre sur pied un nouveau département de médecine sociale et préventive à l'Université Laval. « Je peux affirmer, dit-il, que ce département a été le berceau de cette nouvelle santé publique, qui a fait la gloire du Québec au Canada et à l'étranger. » Par la suite, il occupe plusieurs postes à l'Université Laval, dont ceux de directeur du département de Pédiatrie, directeur du département de Médecine sociale et préventive et de vice-doyen à l'enseignement.

Les champs d'intérêt de Louis Bernard étant dans les domaines de la santé publique et plus particulièrement dans les secteurs de l'épidémiologie, de la santé maternelle et infantile et de l'organisation des services de santé, il participe activement à la mise en place de plusieurs programmes, services et organismes du réseau de la santé et des services sociaux du Québec. À plusieurs reprises, il accepte aussi de répondre aux demandes d'aide de pays africains : Algérie, Sénégal, Bénin, Mali, Guinée.

« J'y suis surtout allé pour donner des cours de base en santé maternelle et infantile aux petites équipes qui se trouvaient sur le terrain et les aider à développer des programmes adaptés » M. Bernard a aussi séjourné quelques semaines au Rwanda peu avant le génocide. La tension commençait à être palpable entre les ethnies. « Il y a des gens avec qui j'ai travaillé, croit-il, qui ont été victimes de ce génocide. »

En 1996, Louis Bernard a présidé le comité d'experts chargé de l'élaboration et de la planification du Programme québécois de dépistage du cancer du sein. En 1997, il accepte le mandat de développer l'Institut National de Santé publique du Québec. Il préside à la mise en place de l'Institut et accepte le poste de président-directeur de ce nouvel organisme, poste qu'il occupera pendant cinq ans. Retraité depuis janvier 2004, il est actif dans plusieurs mouvements et organismes bénévoles et s'adonne à l'écriture.